

En quittant l'école secondaire, Jean-François a travaillé dans différentes usines de métal et de plastique. Comme son côté créatif n'était pas stimulé dans ce genre d'emploi, il a bifurqué vers le monde des médias. Il a décroché un poste d'illustrateur dans un journal humoristique à but non lucratif. Quand l'organisme a fermé ses portes, il s'est demandé ce qu'il ferait de son temps. Après avoir vu un poste affiché dans la production de dessins animés, il a fait le saut. Près de 15 ans plus tard, il est toujours dans le domaine, mais il a changé de boîte pratiquement tous les deux ans. Une vraie girouette ?

Pour savoir si on doit s'inquiéter de changements d'emploi fréquents, il faut regarder le contexte dans lequel cela se fait, affirme Pierre Majeau, psychologue organisationnel.

Dans le cas de Jean-François, depuis qu'il est dans le domaine des dessins animés, les changements d'employeurs sont inévitables. «Lorsqu'un projet se termine, ça ne veut pas dire qu'un autre commencera tout de suite. Je vais donc là où il y a des projets qui démarrent et je reviens fréquemment chez les mêmes employeurs», explique-t-il.

Chez certains travailleurs, changer fréquemment d'emploi n'est pas un problème. C'est même plutôt le contraire. «Ces personnes ont toujours besoin de nouveautés. Ils font preuve d'une grande capacité d'adaptation et une grande confiance en eux. Je les ai surnommés les nomades professionnels», indique Érick Beaulieu, conseiller en orientation.

«Passer toute sa vie avec le même emploi, dans le même bureau, avec la même routine, ça équivaut à une mort psychologique pour certaines personnes», remarque M. Majeau.

Après une quinzaine d'années dans le même domaine, Jean-François commence maintenant à trouver qu'il a fait le tour du jardin. «Je suis rendu ailleurs dans ma vie. J'ai le goût de travailler dans le web, comme travailleur autonome. Tranquillement, je prépare ma transition en acceptant toujours de plus en plus de contrats», indique-t-il.

Un nouvel emploi représente évidemment un défi. «Plusieurs travailleurs ont le souci de toujours se

perfectionner, d'avancer, d'aller chercher de nouvelles compétences. Ils en ont besoin», affirme M. Majeau.

## Malaise ?

Si le changement d'emploi fréquent peut être complètement positif dans la vie de certains travailleurs, pour d'autres, il peut révéler un problème profond.

«Il faut vérifier si cela cache un malaise, un trouble de fonctionnement ou d'adaptation de la personne. Certains ne sont tout simplement pas capables de garder leur emploi et il faut trouver pourquoi», précise M. Majeau.

Selon Érick Beaulieu, dans bien des cas, les gens qui sautent d'emploi en emploi vivent un inconfort par rapport à leur travail. Il les a baptisés les «survivants professionnels».

«Souvent, ces gens s'orientent en fonction des conditions du marché du travail plutôt que selon leurs forces, leurs compétences et leurs champs d'intérêts. Ils se sentent donc toujours un peu comme des imposteurs», explique-t-il.

---

**«Ces personnes ont toujours besoin de nouveautés. Ils font preuve d'une grande capacité d'adaptation et une grande confiance en eux. Je les ai surnommés les nomades professionnels.»** – Érick Beaulieu, conseiller en orientation

---

Trouver ce qu'on veut vraiment faire dans la vie peut paraître simple, mais, pour certains, c'est très difficile.

«Des gens passent leur vie à chercher. C'est difficile parce qu'au fil des ans, les personnes évoluent, tout comme leurs besoins et leurs intérêts. D'autres recherchent l'emploi parfait. Ils ne le trouveront évidemment jamais!» s'exclame Pierre Majeau.

«Qui suis-je ?» Voilà la grande question à laquelle il faut répondre pour être en mesure de s'orienter convenablement, d'après Érick Beaulieu. «Et la réponse, on ne la trouve pas à l'école ou dans les guides des meilleurs emplois, affirme-t-il. Il faut faire un grand travail sur soi.»